

La beauté du Seigneur

Dieu en tant qu'artiste créatif ultime

Par M. Hughes Oliphant Old

Concernant la beauté, la Bible n'est silencieuse en aucune manière. Jésus-Christ lui-même a laissé aller cette grande phrase, "Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux" (Matthieu 6:28, 29). Dans le sermon sur la montagne, Jésus-Christ a clarifié le fait que la plus grande forme de beauté est la simplicité et le naturel, ce qui est dépouillé et sans ornement. Ceux qui sont critiques, pointilleux et artificiels peuvent difficilement élever une chandelle à la beauté fraîche et spontanée des fleurs.

Il y a plusieurs passages de l'Écriture qui suggèrent que cela puisse être une approche biblique de la beauté. Nous lisons dans 1 Pierre 3:3, 4 "Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu." Ce que nous appelons aujourd'hui le style protestant dépouillé vient de très loin.

Le psalmiste l'a énoncé clairement il y a des siècles : "Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit" (Psaume 19:1, 2). Qui peut douter que David a été témoin de la beauté de plusieurs levés de soleil et s'est tenu sans dire un mot devant de nombreuses nuits étoilées? La Bible a un sens de la beauté.

Dans le psaume 8:3-5, nous trouvons un autre passage sur la beauté, "Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence." Dieu a créé la beauté des montagnes et chaque fleur, et en dépit de toute la création de Dieu, il n'y a rien de plus splendide que le corps humain.

Michelange, bien qu'il ait vécu et travaillé à la cour du pape, était un chrétien profondément évangélique. Aucun artiste n'a jamais clarifié autant combien le corps humain peut être merveilleux. Sa fameuse statue de David est sûrement un grand énoncé de ce qu'est la beauté, mais aussi dans son image de Adam, nouvellement créé de la main de Dieu, nous avons un autre énoncé de la beauté du corps humain tel que Dieu l'a créé. "Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon" (Genèse 1:31), tel que l'a compris Michelange. Avec son ignudi (corps nus sur le plafond), la Chapelle Sixtine témoigne clairement que c'est le Créateur qui est l'artiste ultime.

Certainement, un endroit où la Bible est la plus éloquente sur le sujet de la beauté est le Cantique des cantiques. Quel livre mystérieux! Certains veulent lui retirer sa juste place dans l'Écriture, et pourtant même Jean Calvin a insisté sur son inspiration divine. Son imagerie est étrange pour nous et pourtant personne ne renie que ce livre évoque le mystère de la beauté : "Que tu es belle, mon amie, que tu es belle! Tes yeux sont des colombes (Cantique des cantiques 1:15)".

Oui, Salomon a parlé de la beauté physique, mais d'une certaine manière c'est très clair et cela veut dire beaucoup plus. Et cela, bien sûr, est la vocation de l'art. L'art est fait de suggestions. "Je suis un narcisse de Saron, un lis des vallées. Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles. Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes (Cantique des cantiques 2:1 à 3)".

Ce n'est pas ce que le Cantique des cantiques dit de façon objective qui est important, mais ce qu'il suggère. C'est la façon que fonctionne la beauté. Le psaume 27 : 4 dit, "Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple."

Nous nous préoccupons de ce que cela signifie de regarder la beauté du Seigneur. Une chose dont nous pouvons être certains : le Temple n'avait pas d'idole incluse dans le Saint des Saints. Et il n'y avait pas d'icône devant laquelle brûler des chandelles. Mais il devait y avoir quelque chose dans ce lieu qui suggérait, ou peut-être mieux, qui sensibilisait à la beauté qui était au-delà de la vision.

C'est cela que la beauté architecturale d'une église doit essayer d'atteindre. " Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre" (psaume 121 : 2).

Hugh Oliphant Old enseigne l'adoration au Princeton Theological Seminary à Princeton, New Jersey (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.